

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages: restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|                          |                          |                          |                                     |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X                      | 14X                      | 18X                      | 22X                                 | 26X                      | 30X                      |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X                      | 16X                      | 20X                      | 24X                                 | 28X                      | 32X                      |

PER  
M-99

MAI 1892

CHATEAU LIBRARY  
APR 30 1902  
No. 2191

Mme S St Onge,  
337, rue Sherbrooke,

# LE MESSAGER DE



# SAINTE ANNE

DE LA

## POINTE AU PERE RIMOUSKI

Imprimé par C. DARVEAU Québec

## DECLARATION

---

Soumis aux décisions de la Sainte Eglise, et conformément au décret d'Urbain VIII, nous ne prétendons en aucune manière déterminer le véritable caractère des faits rapportés dans le *Messenger de Sainte Anne*, ni prévenir le jugement de l'autorité apostolique lorsque nous accordons à quelque personnage le titre de saint.

---

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

*Prix d'abonnement* : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

---

## A NOS ZÉLATEURS.

---

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement ; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100 ; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute communication concernant la rédaction, doit être adressée au Rév. J. R. ROY, Rédacteur ; tout ce qui regarde l'administration doit être adressée à M. le Chanoine R. P. SYLVAIN, Propriétaire, Séminaire de Rimouski, Comté de Rimouski, P. Q. Canada.

---

LE MESSENGER

DE

SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

---

SOMMAIRE—Le *Messenger de Ste Anne*, 1 — Saint Venant, 3 —  
Miséricorde de Marie, 7 — La petite apôtre, 8 — Sous la  
falaise de la Vierge, 10 — Le *Messenger* lu en famille, 13—  
Canonicat, — 2ième Anniversaire, 13 — Bulletin, 14 —  
Actions de grâces, 16—Dons, 19—Recommandations, 20—  
Avis, 20.

---

---

LE MESSENGER DE SAINTE-ANNE.

---

Avec le présent numéro le *Messenger de Sainte-Anne*  
entre dans sa onzième année.

Etendre et populariser la dévotion à la bonne sainte  
Anne, faire aimer cette bonne Mère, tel a toujours été, et  
tel sera toujours, nous l'espérons, avec la grâce de Dieu,  
le but constant de ses efforts.

En même temps il a toujours été désiré de faire de  
notre modeste publication, comme une *petite revue diocé-*

*saine* aussi intéressante que possible, et aujourd'hui nous le désirons plus que jamais.

Mais nous avouons ne le pouvoir, au moins autant que nous le désirerions, sous le concours de Messieurs les Curés.

Voilà pourquoi nous demandons à ces Messieurs d'avoir la bonté de nous envoyer, quand l'occasion s'en présentera, des *notes* sur certains faits remarquables qui peuvent se passer dans leur paroisse, comme abjuration, construction ou restauration d'église, ou de presbytère, bénédictions d'église, cloche, croix, chemin de croix, cimetière, etc, retraite, en un mot, tous faits qui peuvent intéresser les fidèles.

Le *Messenger*, grâce à ce bienveillant concours, serait en état de présenter, à tous les mois, un bulletin des événements religieux, qui mettrait nos lecteurs au courant du développement de notre sainte religion dans le diocèse. De plus, il est toujours publié des articles ayant trait à la piété, vie de saints, etc., qui naturellement portent des fruits d'édification. Et les heureuses conséquences du tout pourraient bien être un encouragement au bien, une noble émulation chez les fidèles, un renforcement de l'union, de la charité chrétienne.

Mais pour obtenir ce résultat, il est aisé de le comprendre, il faut que le *Messenger* soit très-répandu dans nos populations. Sans doute, nous sommes heureux de l'encouragement que nous avons reçu jusque maintenant. Mais il nous semble que, vu les grands avantages spirituels attachés à sa réception et la modique somme requise pour l'abonnement surtout reçu en grand nombre, il nous semble que le *Messenger* pourrait se trouver dans presque toutes les familles de ce diocèse.

Nous faisons donc appel à nos *Zélateurs* et *Zélatrices*, pour recruter de nouveaux abonnements, s'il est possible, et nous demandons à Messieurs les Curés, s'ils le jugent à propos, de vouloir bien recommander la réception de notre modeste publication. Tout en aidant notre œuvre, ils viendront au secours d'une autre que tous ont bien à cœur ; car nous sommes en mesure de déclarer que les profits, qui pourraient être réalisés par un *considérable accroissement* du nombre des abonnés, seront en faveur du *Séminaire* : ainsi l'œuvre qui sera *directement*, et nous l'espérons, *efficacement* favorisée, sera l'œuvre diocésaine par excellence, l'œuvre du *Séminaire*.

A tous nos bienfaiteurs nous, disons par avance : Merci ! Et nous prions notre puissante Protectrice, la bonne sainte Anne, de bénir les demandes que nous faisons aujourd'hui pour la plus grande gloire de Dieu.

Nous la prions aussi de se faire l'écho de notre reconnaissance à nos dévoués amis par une augmentation de faveurs et de bénédictions célestes.

---

### SAINT VENANT.

---

C'est le 18 mai que se célèbre la fête de ce jeune Saint dont le martyre vraiment prodigieux a été l'occasion de plusieurs miracles et de nombreuses conversions.

La ville de Camérino, en Italie, a été le lieu de la naissance et le théâtre du martyre du glorieux S. Venant. Il commença, dès l'âge de quinze ans, à donner des marques éclatantes de son zèle pour la publication de l'Évangile et à annoncer partout Jésus-Christ. Comme il faisait beaucoup de conversions, il fut déferé à Antio-

chus, gouverneur de Camérino, par l'empereur Dèce, cruel persécuteur de chrétiens. Ayant appris que ce préfet avait donné ordre de l'arrêter, il le prévint, et s'étant présenté devant lui à la porte de la ville, il lui dit avec une fermeté vraiment apostolique : " Les dieux que vous adorez, Antiochus, ne sont que des inventions du démon. Ils ont été des hommes ou des femmes, et leur vie a été remplie de toute sorte de crimes ; ces défauts ne sont-ils pas incompatibles avec la véritable divinité ? Reconnaissez donc un seul Dieu, créateur du ciel et de la terre, dont le Fils unique s'est fait homme, et est mort sur la croix pour nous délivrer de la tyrannie du péché. " La fureur du gouverneur empêcha le généreux confesseur de Jésus-Christ d'en dire davantage : ne pouvant souffrir le mépris qu'il faisait de ses dieux, il le fit prendre par ses soldats et leur commanda de lui faire endurer tous les supplices imaginables ; ce qui fut fait de la manière la plus cruelle.

En effet, ces barbares attachèrent le jeune Venant à un poteau et le fouettèrent avec tant d'inhumanité, qu'il eût expiré dans la rigueur de ce tourment, si un ange descendu du ciel, n'eût brisé ses chaînes, écarté ses bourreaux. Mais ces misérables, au lieu de se laisser toucher par cette merveille, revenaient à la charge et, l'ayant attaché les pieds en haut et la tête en bas, lui brûlèrent le corps avec des torches ardentes ; ils lui ouvrirent aussi la bouche et firent ce qu'ils purent pour le suffoquer par la fumée. Venant souffrait ces supplices avec tant de constance, que plusieurs se convertirent à la foi, entre autres Anastase, soldat : ayant aperçu un ange revêtu d'une robe blanche, qui déliait une seconde fois le Saint, il crut en Jésus-Christ et se fit baptiser par le bienheureux

Porphyre, prêtre, avec toute sa famille, et versa depuis son sang pour la foi.

Antiochus croyait Venant déjà mort : il fut extrêmement surpris d'apprendre la manière dont il avait été délivré, et, espérant toujours le fléchir à cause de son âge, il le fit venir en sa présence, et tâcha de le gagner par la douceur et par des promesses ; mais voyant que le cœur du saint jeune homme était insensible, il le fit jeter dans une obscure prison, où quelque temps après il lui envoya un soldat nommé Attale, pour le séduire par artifice : Attale devait feindre que lui-même avait autrefois été chrétien ; mais que, ayant connu la folie des chrétiens, qui se privent des plaisirs de la vie pour une vaine espérance des biens à venir, il avait renoncé à leur religion pour embrasser l'adoration des dieux. Le saint, découvrant le piège que le démon lui tendait, méprisa les remontrances de cet impie et demeura ferme dans la foi. Alors, le tyran, irrité plus que jamais, commanda que Venant fut amené devant lui ; et, lui ayant fait cruellement casser les dents et déchirer les gencives en sa présence, il le fit jeter en cet état dans un cloaque, croyant qu'il y serait suffoqué ; mais il n'y demeura pas longtemps ; car un ange l'en retira aussitôt pour le disposer à de plus grands combats et à un triomphe plus glorieux. Le préfet, en étant averti, l'envoya au magistrat de la ville pour recevoir sa condamnation. Ce juge lui parla avec beaucoup d'emportement et de fureur ; mais, comme le serviteur de Dieu continuait de publier la vanité des idoles et la vérité de notre sainte religion que ce juge ne voulait pas reconnaître, il tomba de son siège et expira en disant : " Le Dieu de Venant est le seul vrai Dieu ; vous devez l'adorer et détruire nos divinités." Cet accident ayant été



rapporté à Antiochus, il commanda que le saint fût à l'heure même exposé aux lions pour en être déchiré. Ces cruels animaux coururent aussitôt à lui ; mais, au lieu de le dévorer, ils se mirent à ses pieds comme des agneaux et lui laissèrent la liberté de prêcher encore au peuple la foi de Jésus-Christ. Les bourreaux furent donc contraints de le ramener en prison.

Le lendemain, Porphyre, ce saint prêtre dont nous avons parlé, vint trouver le gouverneur, et lui raconta une vision qu'il avait eue la nuit précédente, dans la quelle tous ceux qui avaient été baptisés par saint Venant, lui avaient apparu tout éclatants de lumière, et lui, au contraire, environné de très épaisses ténèbres. Antiochus, transporté de colère, lui fit sur le champ trancher la tête, et commanda qu'on traînât Venant, le reste du jour, sur des ronces et des épines ; ce qui fut exécuté avec une telle cruauté qu'il demeura demi-mort. Cependant, ayant été miraculeusement guéri, il se présenta dès le lendemain devant le tyran. Celui-ci le fit aussitôt précipiter du haut d'un rocher ; mais ce supplice n'eut pas plus de succès que les autres, et le saint ne reçut aucun dommage de sa chute ; le gouverneur, de plus en plus furieux, le fit traîner mille pas hors de la ville, sur des chemins semés de pierres et de cailloux. Les bourreaux s'étaient si fort échauffés en cette exécution, qu'ils n'en pouvaient plus de soif. Alors Venant, animé de cet amour céleste, qui fait que l'on chérit ses plus grands ennemis, ayant pitié d'eux, se mit en prière, et, faisant le signe de la croix sur une pierre, il en fit sortir une source d'eau vive, qui leur servit de rafraîchissement. Cette pierre, sur laquelle, en mémoire du miracle, les genoux du Saint demeurèrent imprimés, se voit encore à Camérino, dans une église dédié sous son

nom. Plusieurs personnes se convertirent à la vue de cette merveille, et, persistant en la confession de Jésus-Christ, furent condamnées à avoir la tête tranchée. Venant les accompagna dans ce supplice, et finit glorieusement ses combats, en donnant la dernière goutte de son sang pour Jésus-Christ.

La mort de tant d'innocents fut suivie de tremblements de terre et de tonnerres si épouvantables, qu'Antiochus, tout effrayé fut contraint de prendre la fuite ; mais il ne put éviter la vengeance divine : quelques jours après, il mourut misérablement en punition de sa cruauté. Le corps de saint Venant et ceux de ses compagnons furent enlevés par les chrétiens, qui eurent soin de les ensevelir honorablement, et ils reposent dans l'église dont nous venons de parler.

---

### MISERICORDE DE MARIE.

---

Un fameux voleur n'avait jamais en sa vie fait d'autre bien que de jeûner un samedi et de faire dire en ce même jour une messe en l'honneur de Marie, à cette fin d'obtenir sa conversion à l'heure de la mort. Or voyez jusqu'où s'étend la miséricorde de cette bonne mère ! Elle apparut à ce misérable et lui dit qu'ayant prié Jésus pour son salut, elle lui avait obtenu qu'il pût prononcer cinq paroles de repentir qui le sauveraient. Peu de temps après, il fut pris par la justice et condamné au gibet. Marie veillait sur lui et se souvenait de la messe qu'il avait fait dire en son honneur. Aussi, pendant qu'on le conduisait au supplice, elle obtint de Notre-Seigneur qu'il lui mit au cœur tant de contrition que, venant à pro-

noncer avec un véritable repentir ces paroles : “ Propitius esto mihi peccatori : Seigneur, soyez propice à ce pauvre pécheur,” il mérita d’obtenir l’entier pardon de ses crimes et le salut éternel de son âme.

---

**LA PETITE APOTRE.**

(*suite*)

---

A ce mot le visage du jeune homme se couvrit d’une vive rougeur : lui aussi il avait été pur autrefois : autrefois il aimait Marie et il réjouissait le cœur de ses bons parents. Mais pas un mot de regret et d’amour.

Le père et la mère en entendant la petite versèrent des flots de larmes.....

..... L’heure du repos était venue. Pendant que Juliette au pied de sa mère murmurait sa prière accourtumée : “ Sainte Vierge protégez papa, maman et mon frère Charles.” Charles gagna son lit si longtemps vide et s’y reposa sans crainte et sans remords. Pas une prière sur sa lèvre, pas un soupir dans son cœur.....

La mère frémit à cette vue et un léger cri jaillit de son cœur saignant, la petite interrompit sa prière, et, regardant de ses yeux limpides l’œil douloureux de sa mère, elle se mit à pleurer.

— “ Prions, mon enfant, ne pleure pas, prions Marie de rendre Charles bon pour qu’il ne fasse pas de peine au bon Dieu.”

Et les anges du bon Dieu portèrent au ciel leur prière ardente.

..... Après une nuit sans sommeil, pressée de revoir

son fils, la mère de bonne heure pénétra doucement auprès du lit où il dormait. Il rêvait sans doute, car son front était riant : il était beau encore. Elle crut le revoir dans le passé reposer sur la même couche ; elle crut avoir son Charles d'autrefois, et dans son ivresse elle déposa un brûlant baiser sur le front de son fils.

Il s'éveilla et ses yeux s'entrouvrant rencontrèrent ceux de sa mère ;

— O ma mère, pardonnez-moi !.....

Son front s'était assombri : le rêve avait cessé, il se retrouvait dans la réalité.....

— “ Mon fils, mon cher fils..... mon Charles..... je t'aime toujours..... confiance ! Marie..... ?

Et du doigt lui montra l'image de la Mère de Dieu, son image qu'il avait tant aimée. Elle avait perdu pour lui son regard souriant de tendresse ; c'était un touchant reproche de toute sa conduite. Il rougit et baissa la vue ; il voulut parler, mais la parole expira sur sa lèvre. Que de grâces ne faut-il pas de la miséricorde de Dieu pour ramener l'amour dans cœur endurci par le vice.

La mère essuyant ses larmes se retira pour prier...

.... Juliette après avoir récité sa prière s'en alla joyeuse sauter sur les genoux de son frère, qui en l'entendant prier pour lui n'avait pu retenir ses larmes, et fixant son œil sérieux sur celui de Charles qui roulait encore dans une larme.

— “ Tu as de la peine Charles.”

Il la pressa alors sur son cœur et après un moment de douloureux regret.

— O ma chère petite Juliette, je vais te laisser...je

ne te serrerais pas longtemps dans mes bras...je vais mourir, Juliette.

A. V. MARIA.

(A suivre.)

---

## SOUS LA FALAISE DE LA VIERGE

—  
Drame émouvant  
—

Lettre publiée par la *Défense* de Paris :

“ La ville de Fécamp vient de passer plus de vingt-quatre heures sous l'étreinte d'une inexprimable émotion. Un bateau de pêche, l'*Henri-Rivière*, a lutté pendant ce temps contre une effroyable tempête ; on l'a cru perdu, et on l'a vu reparaitre alors que personne au monde ne l'attendait plus. Mais dans quel état et par quel miracle ! Ce dernier môt ne sera pas de trop, quand j'aurai donné les détails que m'envoie un témoin oculaire de ce drame pathétique.

Il y avait à bord vingt-quatre hommes et un petit mousse.

Dimanche dernier par un temps splendide l'*Henri Rivière* était parti comme tous les grands bateaux de Fécamp. Le lundi, vers cinq heures du soir, alors que la mer démontée rendait l'accès du port impraticable, il essaya de rentrer. Tentative inutile ! Impossible il était déjà de mettre à l'eau une baleinière ou un canot, même en abandonnant le bateau, qui misérablement se débattait à deux cents mètres du port, son grand mât brisé et n'agitant plus au mâtereau qu'un pauvre lambeau de toile déchiré.

De cinq heures à six heures du soir, cette terrible lutte pour la vie se poursuivait, sous les yeux pour ainsi dire de toute la population accourue sur les quais et les jetées. Les plus courageux efforts des canots de sauvetage eussent été impuissants, mais la foule affolée, brisée par l'émotion, guettant à l'horizon, dans l'obscurité du ciel orageux les feux d'appel, trépignait, tremblait et hurlait. Que faire cependant contre l'irrésistible puissance de l'ouragan ? Fallait-il sacrifier de nouvelles victimes à l'aveugle fureur des flots ?

Et cependant l'horrible drame se poursuivait, au pied d'une falaise qui porte, en mémoire de la piété des anciens temps, le nom même de la Vierge.

Le pauvre bateau luttait, appelait et priait. La nuit s'était épaissie, il paraissait à peine par instants comme un point noir sur des montagnes de blanche écume, quand les vagues furibondes, après l'avoir écrasé, le relançaient en l'air.

“ De ma fenêtre, m'écrivit mon aimable correspondant, je voyais de temps à autre un feu par lequel je reconnaissais qu'il se maintenait encore appelant inutilement au secours le port qui semblait à deux pas.”

Cependant tout le monde était encore là ; les femmes invectivaient les malheureux sauveteurs retenus au rivage par l'inplacable inutilité de tous les efforts humains, et d'ardentes prières plus utiles s'élevaient vers cette Vierge dont la chapelle surplombe la falaise et domine, à côté du sémaphore, le port de Fécamp.

A quatre heures du matin, cette scène angoissante durait encore. L'*Henri-Rivière* se battait toujours courageusement contre les éléments. La tempête redouble, on ne voit plus rien.

Tout espoir était perdu. Quel deuil ! Vingt-quatre hommes et un enfant ? Après les sinistres qui ont déjà fait couler sur la côte normande tant de larmes, après la perte du *Coriolan*, de la *Jeanne-Marie* et d'un bateau d'Yport, dont j'ai vu moi-même en rapporter à Berk, dans le Pas-de-Calais, un pauvre marin mort qui ne fut reconnu qu'aux trois pieuses médailles cousues dans son tricot !

Mardi matin, écrasé par ce désastre, Fécamp était morne. On cherchait des yeux avec consternation la place où l'*Henri-Rivière* avait du sombrer. En ce moment deux superbes arcs-en-ciel s'étaient levés au milieu des nuages pour illuminer la mer, et au point culminant où déferlaient les lames une troupe de mouettes émergeaient sur les cimes. Les bonnes femmes, en se signant avec horreur, disaient : "Elles planent sur les cadavres."

Ce fut seulement vers midi qu'un autre arc-en-ciel brilla, celui qui, le lendemain du déluge, apportait à Noé le signal du salut. On apprit que le brave et courageux bateau emporté par l'ouragan avait fait tête jusqu'au bout, mais il était temps de l'aller chercher. Désarmé, cassé, troué, sans mats, sans gouvernail, il avait été emporté du côté de Dieppe, St-Valéry-en-Caux.

Le remorqueur du port partit à sa recherche. Vers quatre heures et demi du soir, il le ramena pareil à un radeau inerte dans sa navrante misère.

La foule les attend sur les quais, sur les jetées, sanglotant à en avoir perdu la parole. Ils sont là, tous, on les voit sur le pont dénudé et dévasté, sauf deux matelots blessés et le mousse ahuri, qui sont couchés sur des tas de

harengs empilés et de lambeaux de voiles déchirées. Tous sont nu-tête et paraissent silencieux et graves comme si la lutte contre la mort les eût hypnotisés.

(A suivre.)

---

### LE MESSENGER LU EN FAMILLE.

On nous communique le fait suivant :

ST-ULRIC : J'avais promis à sainte Anne de lire en famille pendant un an son *Message* le deuxième jour après que je l'aurais reçu. L'hiver dernier, il arriva que ce jour là j'étais bien pressé, je craignais n'avoir le temps de remplir ma promesse. A midi je me décidai d'en lire au moins une partie. Quelque temps après je pris le *Message* ; il était deux heures moins dix minutes. J'en avais lu la moitié : je regardai l'heure, à ma grande surprise, les aiguilles n'avaient pas bougé. Je continuai ma lecture et lus en entier : les aiguilles étaient encore au même endroit, quoique le balancier marchât régulièrement. Depuis ce temps je n'ai jamais manqué cette lecture en famille. Je recommande donc à tous les abonnés, quelles que soient leurs occupations, de toujours faire la lecture du *Message* en famille. Qu'ils ne compte pas ce temps pour perdu. Sainte Anne ne les fera que mieux réussir. Pour moi, je remercie cette Grande Sainte de m'avoir donné cet avertissement.

T. C.

---

### CANONICAT—2ième Anniversaire.

Par un Bref pontifical, émané de la Sacrée Congrégation de la Propogande, le 10 avril dernier, le Rév. R. Ph.



Sylvain, Supérieur du Séminaire, a été nommé chanoine titulaire de la cathédrale de S. Germain de Rimouski.

C'est le 26 que cette heureuse nouvelle nous est parvenue. Naturellement le lendemain c'était fête au Séminaire.

L'installation a eu lieu à la dernière réunion du Chapitre, le 18 courant.

Le même jour, Sa Grandeur Mgr Blais a célébré le deuxième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Il est superflu de dire que ce joyeux événement a été chômé avec bonheur et empressement : l'estime et l'attachement que Sa Grandeur a déjà su s'acquérir chez les fidèles et chez son clergé par ses belles qualités et ses aimables vertus, nous en donnent l'assurance.

Les élèves du Séminaire ont été heureux, en cette circonstance, de donner au public ami de l'éducation une soirée littéraire et musicale.

*Ad multos annos !*

---

## BULLETIN.

---

C'est Mgr Michel Thomas Labrecque, Directeur du Grand-Séminaire de Québec, qui est nommé pour succéder, sur le siège épiscopal de Chicoutimi, à Mgr L. N. Bégin, devenu Archevêque de Cyrène et Coadjuteur de S. E. le Cardinal Archevêque de Québec. Le Sacre de Mgr Labrecque aura lieu, dans la basilique de Québec, le 22 courant. L'Evêque consécrateur sera S. E. le Cardinal Taschereau, les Evêques assistants, Mgr Bégin, et Mgr Blais.

— Le 3 mai, à l'Hospice des Sœurs de la Charité de Rimouski, Sa Grandeur a donné le Sacrement de confirmation à 54 filles et 1 garçon.

— Le Rév. M. O. Normandin, directeur du Grand-Séminaire, à Rimouski, a été retenu, une huitaine de jours, à sa chambre par un érysipèle à la figure.

— Cette année, Mgr de Rimouski visitera la partie ouest de son diocèse. Il commencera, au milieu de juin, à Ste-Rose du Dégelé et visitera toutes les paroisses, où il n'est pas encore passé, jusqu'à la Rivière Blanche inclusivement. Cependant la visite de Cacouna, S. Arsène, l'Isle-Verte, N. D. des Sept Douleurs et N. D. du Sacré, est remise à cet automne.

— Les travaux de restauration à l'évêché de Rimouski sont sur le point de se terminer. Les changements faits sont du meilleur goût.

— Mgr Grouard, évêque d'Ibora, vicaire-apostolique d'Athabaska-Mac Kenzie, était à Rimouski le 4 mai, à Métis le 5, à Trois-Pistoles le 6. Au mois de Marie le soir, Sa Grandeur donna l'instruction et parla de ses pauvres missions. Les fidèles lui montrèrent leur sympathie et leur estime en donnant généreusement à la quête qu'il fit.

Le Vicariat apostolique d'Athabaska-MacKenzie est une immense contrée de plusieurs cents lieues de profondeur à l'extrémité nord de notre continent. C'est la région du froid. La culture y est complètement impossible. On n'y peut vivre que de chasse et de pêche.

On n'y mange jamais de pain : la farine y coûte 25 piastres le cent. Les missionnaires sont obligés de se construire des maisons eux-mêmes, prenant le bois debout. Les postes sont de 80 à 100 lieues de distance, sans

aucune habitation intermédiaire. Les trajets durent de 8 à 10 jours ; on y couche à la belle étoile par des froids de 40 à 50 degrés. De là, que l'on juge des privations et des fatigues des pauvres missionnaires ! Le vicariat d'Athabaska-MacKenzie touche à la mer glaciale. Les derniers habitants du Nord, les Esquimaux, n'habitent que dans des huttes de neige, ils n'ont pas de feu, leur nourriture est la chair de baleine. Là en été le soleil reste trois mois audessus de l'horizon, en hiver trois audessous.

Les missionnaires n'ont pour se subvenir que leur propre industrie et les aumônes des chrétiens, la Propagation de la foi.

A la fin de mai aura lieu à la Colombie Anglaise une réunion de toutes les tribus sauvages catholiques. Le Rév. P. Lacombe, O. M. I. en est l'organisateur.

C'est pour conserver cette tradition chez ces peuples et leur donner un encouragement. Plusieurs évêques et prêtres se rendront pour rehausser la fête. M. le chanoine L. Rouleau curé de la cathédrale, fera le voyage.

---

### ACTIONS DE GRACES.

---

ISLE-VERTE : Mon enfant guéri de convulsions ; remerciements à Ste-Anne ! *Dame A. D.* — ST-MOÏSE : Reconnaissance à sainte Anne, mon enfant gravement malade de la grippe guérie. *Une abonndée.* — DAYTON : Reconnaissance pour 2 faveurs obtenues, mon mari guéri de mal de dents, moi, de mal d'estomac. *Une abonndée.* — RI-MOUSKI : Actions de grâces pour faveur obtenue par l'intercession du S. C. de Jésus et de la bonne sainte Anne. *Une abonndée.* — ST-LOUIS, FORT-KENT : Depuis 2 ans

j'avais les jambes couvertes de plaies, je souffrais beaucoup, j'ai prié sainte Anne, je suis guérie. Merci ! *Dame X. Pelletier*. — PABOS : Mille remerciements à la bonne sainte Anne qui par sa puissante intercession m'a guéri de la grippe et d'un violent mal de gorge. *Laura Brotherton, Inst.* — TAUNTON, MASS. : Plusieurs personnes remercient sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. — PORT-DANIEL : Mille remerciements à sainte Anne pour faveurs obtenues et la guérison de mon enfant qui souffrait d'un violent mal de gorge. *Dame Jerry Day*. — Merci sainte Anne de grâces reçues ! *J. E. Day*. — GRANDE RIVIÈRE : Mille remerciements à sainte Anne et à notre bonne mère Marie, pour une grâce obtenue par leur intercession. — ST-CHARLES : Mille actions de grâces à la sainte vierge Marie et à sa sainte Mère pour une guérison obtenue. *Une abonée*. — Reconnaissance à la Ste Face de N. S. et à la bonne sainte Anne pour faveurs. *Mde N. N.* — ISLE-VERTE : Merci, sainte Anne ! mon enfant de 11 ans malade de diphtérie guéri ; un autre de 12 en danger de mort réchappé, mais encore faible. Daignez le guérir complètement. *J. Charron*. — DAYTON : Reconnaissance à sainte Anne. *Marie Blais*. — FALL-RIVER : Merci à la sainte Vierge et à la bonne sainte Anne pour soulagement accordés. *Dame Firmin Marquis*. — BIC : Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour guérison de mon petit garçon et celle d'une névralgie, dont je souffrais. *Dame Samuel Parent*. — CORNWALL, ONT. : Remerciements à la bonne sainte Anne pour guérison obtenue. *Marie Soucy*. — FALL-RIVER, MASS. : Merci, bonne sainte Anne d'avoir guéri mon enfant. *Herm. LeBrun*. — PERCÉ : Reconnaissance à sainte Anne et à la sainte Vierge pour une grande grâce obtenue. Je me recommande à ces bonnes mères pour le succès dans une entreprise. *S. P. N.*

—S. OCTAVE DE MÉTIS : Merci à la bonne sainte Anne de m'avoir guérie, après un pèlerinage à son sanctuaire de la Pointe-au-Père et plusieurs neuvaines, d'un mal dont je souffrais depuis 5 ans. Un jeune homme tomba le dos sur la pointe de la hache de son compagnon. Le sang coulait, aucun rède ne pouvait l'arrêter. Ses parents et le jeune homme estropié se recommandèrent à sainte Anne et à saint Joseph. Ils furent exaucés. Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de mon enfant qui souffrait d'une grande fièvre et encore plusieurs autres faveurs. Mille remerciements ! *Dame Bartholémie Dubé.* — ST-LUC : Actions de grâces à sainte Anne pour guérison d'une forte attaque de paralysie. *Delvina Simard.* — ISLE-VERTE : Plusieurs faveurs obtenues et mes enfants sauvés de la grippe. *Dame A. Michaud.* — ST-EDOUARD DES MÉCHINS : Faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. *S. V.* — TROIS-PISTOLES : Guérison d'une longue maladie et conversion d'un ivrogne. Merci, o bonne sainte Anne ! *Une abonée.* — MANVILLE, R. I. C. L. : Guérison de battement de cœur, reconnaissance à la bonne sainte Anne. *Jeanne Cassette.*

FALL-RIVER : Mille pardons à Ste-Anne pour ma négligence. Aujourd'hui je vous remercie de toutes les faveurs accordées. Continuez-moi, je vous prie, votre protection. — TAUNTON : Plusieurs faveurs obtenues. Merci Ste Anne ! *Dame L'Heureux et LeBel.* — VAN BUREN, Me. O bonne Mère par votre intercession, je suis guérie d'un violent mal de gorge. *Dame O. Thibault.* — ST-ANACLET : Je souffrais de mal de jambes ; Soins du médecin sans effets, je visitai Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, fis une neuvaine et fis chanter une grand'messe. Je me sentis soulagée en vénérant la relique de notre Mère. Depuis je

vais de mieux en mieux. Merci mille fois, ô bonne sainte Anne. *Dame V. St-Laurent.* — MATANE : Mon petit garçon guéri d'un mal d'yeux, reconnaissance à sainte Anne. *J. Dion.* — Mon garçon soulagé d'un mal de jambe : Espérance de guérison complète : reconnaissance. *D. Dion.* — Guérison de mal d'yeux et d'oreilles obtenue. Merci sainte Anne. *Une abonnée.* — Bonne confession faite avant de mourir, grâce à une jeune fille obtenue de sainte Anne et de la sainte Vierge. *Une abonnée.* — NASHUA : Plusieurs faveurs obtenues, notamment guérison de la grippe. Merci ! sainte Anne ! *Une abonnée.*

---

### Dons au Sanctuaire de sainte Anne.

J. E. Roy, Amqui 0.50, E. Labonté, Math. Mass. 3.00, Mme D. Lapointe, Bic, 0.50, Mme Tremblay, Ste Luce, 0.25, G. Lévesque, S. Gabriel, 1.00, Mme Collet. Dayton, 0.15, O. Thibault, Van-Buren, 0.30, F. Morin, Cedar-Hall, 2.00, T. Bélanger, N. D. S. Cœur 1.00, Mme A. Lavoie, Ste Félicité, 0.10, anon. 0.10, Mme J. Bérubé, S. Fabien, 0.25, A. S. Laurent et fille, Holyoke, 1.50, M. D'amours, Holyoke, 1.00, M. et Mme Pelletier, Cedar-Hall, 0.40, M. Mme T. Morin, Cedar-Hall, 1.00, abonnée. 0.50, Mme W. Thireault, Taunton, Mass. 1.00, T. Bélanger, Berlin-Hall, 0.65, M. Bou'anger, S. Fabien, 0.30, Mme S. Morin, Dayton, 0.30, Maison des Pèlerins, une personne de l'Assomption, 1.00, Monument (Frontenac), Dame de Sainte-Anne, Manville, 0.50.

---

## RECOMMANDATIONS.

N. S. P. le Pape Léon XIII, le clergé catholique. Mgr l'Évêque de Rimouski et la visite pastorale, M. J. B. Raymond, Isle-Verte, gravement malade, 2 personnes de Cornwall malades, 3 mères malades, 4 pères malades, 1 zélatrice et abonnés, grâce d'une bonne mort, plusieurs personnes malades ; 10 familles pour bonne mort ; 30 familles pour grâces particulières, 4 malades aux Etats, 30 personnes pour grâces particulières ; 11 jeunes gens en voyage dont pas de nouvelles ; 7 jeunes personnes gravement malades, 12 vocations, 3 affaires importantes ; plusieurs employés dans les chantiers, 2 personnes pour guérison de mal d'yeux, l'union dans une famille, 2 jeunes gens en voyage pour être préservés de tout danger, 1 mère et ses enfants ; 2 jeunes personnes en voyage, 1 jeune homme qui néglige ses devoirs religieux, 3 familles bien éprouvées ; 1 mère et fille pour grâces particulières. Plusieurs autres malades. Tous nos zélateurs et zélatrices et nos abonnés.

---

## AVIS.

A l'avenir, on voudra bien adresser toute communication concernant la rédaction, comme *actions de grâces, faveurs, obtenues recommandations, notes etc.*, au Rév. J. R. Roy, Séminaire de Rimouski ; tout ce qui regarde l'administration, comme *demande d'abonnement, paiement d'abonnement, changement d'adresse etc.*, devra être envoyé à M. le Chanoine R. P. SYLVAIN, Séminaire de Rimouski, P. Q., Canada. Autrement il pourra, aux mois de juillet et d'août surtout, se présenter des inconvénients qui causent des retards désagréables.

Abonnés défunts, Marcel Métayer, décédé à Biddeford le 25 avril dernier, M. A. H. Bernier, Isle-Verte décédé le 9 courant. Il était fidèle zélateur du *Messageur*. Nous les recommandons aux prières.

## AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

---

## AVIS

### HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation:—Grand'messe: 9½ hrs.  
en hiver 9¼ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne : 2 hrs.

Jours ouvriers:—Dernière messe; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

### TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne: 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année  
Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Grand'messe \$3.00. Messes basses 50 cts.  
Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

### OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.



## A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1° Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2° Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz

3° Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4° Coeurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85 cts. \$1.00 et \$1 15 pièce.

5° Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6° Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7° Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8° Médailles e Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9° Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10° Médaillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1° Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de  $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$  pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de  $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$  pcs. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUIL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC